

ÉDITORIAL**BENOÎT
MATHIEU****La Belgique souffre de fédéralité aiguë**

L'art de conduire à plusieurs

Mettez l'État fédéral et les entités fédérées autour d'une table. Nommez cela «comité de concertation». Qu'en ressort-il? Pas grand-chose. Soit cela somnole, et débouche sur des décisions de principe suffisamment générales et malléables pour ne heurter personne. Soit cela entre en éruption.

Que le bidule ne puisse trancher dans des dossiers périlleux, comme le survol de Bruxelles, cela peut se comprendre. Des intérêts divergents (en tout cas si l'on se contente d'un horizon limité au bout de son nez) et personne pour siffler la fin de la récréation et forcer le compromis. Mais voilà. Même sur des dossiers «positifs», la collection complète des ministres belges, façon Panini, n'arrive pas à

conclure. Ce mercredi, le comité de concertation n'a pas fait que se chamailler sur la trajectoire budgétaire belge. Il a aussi parlé investissements stratégiques, dont la Belgique a cruellement besoin. En polémiquant sur la façon de les refléter dans le budget. Et en continuant à ne pas réellement donner vie à ce

pacte d'investissement national porté par le Premier, mais peu importe, puisqu'il pourrait être bénéfique pour tous.

La Belgique souffre de fédéralité aiguë. De compétences à ce point éparpillées qu'on ne sait jamais vraiment qui est en charge. Souvent, personne ne l'est pleinement: tout le monde est un petit peu responsable de tout et, partant, de rien. Ajoutez à cela l'une des plus belles fausses bonnes idées en matière de tuyauterie institutionnelle. En Belgique, entre Fédéral et entités fédérées, personne n'a le dernier mot. La norme de l'un ne peut s'imposer à l'autre. Cette absurdité se nomme équipollence et le monde entier ne nous l'envie pas.

Que cela passe par une hiérarchie des normes ou une assemblée représentant tout ce petit monde, la Belgique a besoin d'un arbitre. Et de simplification. On ne manœuvre pas un attelage alambiqué et branlant en flanquant aux commandes plusieurs pilotes ligotés les uns aux autres. Du moins si l'on veut éviter les zigzags et les ornières.

**La Belgique a
besoin d'un
arbitre. Et de
simplification.**